Messe Chrismale
Homélie

Cathédrale de Soissons
Mardi Saint 12 avril 2022

Le Seigneur m'a consacré

Il est certain que Jésus a surpris tous les auditeurs de la synagogue. « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction », annonçait le prophète Isaïe. Jésus affirme : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre ». Ils sont sidérés. Tous ont les yeux sur lui. L'onction repose sur lui. L'onction pénètre en lui. L'onction l'envoie en mission vers les pauvres, vers les captifs, vers les opprimés…

Jésus s'inscrit dans la lignée des prophètes de l'Ancien Testament qui ont reçu l'onction et ont été consacrés. Ainsi de Jérémie à qui Dieu affirme : « Avant que tu ne sois sorti du ventre, je t'ai consacré ». Jérémie est un jeune homme sensible, timide, émotif. Il manque de confiance en lui-même. Mais le Seigneur le choisit et le revêt de l'onction en vue de la mission.

Une chose est frappante chez les personnages de la Bible. Dieu appelle un homme ! Celui-ci ne se sent pas à la hauteur. A Jérémie, Dieu promet : « Ne dis pas je suis un enfant, car **je serai avec toi** ». « Je serai avec toi », telle est l'expérience de l'élu de Dieu. La situation de Jérémie sera difficile certains jours, mais Dieu est avec lui. Chaque jour il lui renouvelle sa présence. Ce qui permet à Jérémie d'accomplir sa mission, ce ne sont pas les succès qu'il remporte, c'est la connexion qu'il établit quotidiennement, car il est amoureux de la Parole de Dieu : « Quand je rencontrais tes paroles, Seigneur, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur » (Jer 15, 16).

Prophète en exil

Ce soir, tous, nous avons besoin d'être replongés dans l'onction sans laquelle notre mission perd son sens. Comme Paul le disait à Timothé je vous dis : « Réveille en toi le don que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains » (2 Tm 1, 6). Toi qui es baptisé(e), souviens-toi de ta confirmation, jour où l'évêque a imposé les mains sur toi et oint ton front de l'huile consacrée. Toi qui es diacre ou prêtre, souviens-toi de l'imposition des mains par laquelle tu as reçu l'onction qui t'a consacré.

Jérémie a connu une situation très difficile pour le peuple d'Israël et les habitants de Jérusalem. L'exil. La déportation d'une importante partie de la population active depuis la ville de Jérusalem vers Babylone. A Jérusalem les forces vives manquent. Détresse. Sentiment d'abandon. Au milieu du peuple en détresse, Jérémie puise sa force en Dieu. En Dieu seul. Il appelle les habitants de Jérusalem à s'en remettre à Dieu, absolument. Ajoutons-même pour forcer les choses, que Dieu demande à Jérémie de prêcher la soumission. Soumission à l'envahisseur, Babylone. Soumission politique à Babylone, mais consécration absolue à Dieu ! « Toi, Seigneur, tu es au milieu de nous, ton nom est invoqué sur nous ; ne nous délaisse pas ! » (Jer 14, 9). Jérémie subit l'Exil de son Peuple.

Par bien des aspects la situation de notre terroir d'ancienne chrétienté ressemble à un exil. La nostalgie saisit nos esprits souvent. En nous souvenant des belles expériences vécues dans un passé chrétien pas si éloigné. Nombre d'entre nous sont saisis et meurtris. Critique du présent, nostalgie du passé. Appelons cela une crise. Un passage. Une transformation intérieure qui nous permettra de regarder l'avenir. Il n'est pas interdit de pleurer. Ici nous retrouvons l'expérience de Jérémie : « Que tombent de mes yeux mes larmes, sans arrêter ni le jour ni la nuit... car elle est blessée la Vierge la fille de mon peuple, meurtrie d'une plaie profonde » (Jer 14, 17). Pleurer, c'est possible. Le Pape François nomme le don des larmes. Ne pas s'endurcir ni tomber dans l'indifférence. Mais pleurer avec celui qui souffre. Avec le peuple ukrainien. Avec notre peuple.

Voir tous ce qui ne va pas, certains jours cela nous saisit. L'avenir de la planète m'angoisse. L'avenir de notre nation m'inquiète (scrutin !). L'avenir de notre Eglise me soucie. Je vois L'avenir en négatif. Je vois les autres en négatif. Je me vois en noir.

Les deux années de Covid, ainsi que le rapport de la CIASE ont secoué les croyants que nous sommes. Certains d'entre nous demeurent en état de sidération. Nous ne sommes plus tout à fait comme avant. Tout de même, regardons ce qui bouge.

Savoir regarder ce qui bouge

La consultation synodale met en lumière une réalité : l'étonnante réactivité du peuple de l'Aisne : autour de 2700 participants. Quelque chose bouge et s'exprime. Notre équipe diocésaine de pilotage de la consultation - disons-le… - elle croule actuellement... 370 contributions à traiter ! L'équipe est activement au travail pour accomplir la synthèse diocésaine. (Tous attendus le 30 avril pour la restitution ici en la cathédrale). Gratitude pour le travail de cette équipe. Pour les apôtres que nous sommes, c'est le moment d'une rencontre avec le Peuple vers qui Dieu nous envoie en mission.

Qu'est-ce qui bouge ? Quotidiennement, je rencontre de belles personnes. Qui se donnent à fond dans leur engagement. Gratitude pour les innombrables bénévoles qui se dévouent au cœur de la mission de nos paroisses. Quand vous les verrez, voulez-vous les remercier de ma part, je vous prie. Gratitude pour les équipes d'animation de nos paroisses. Et pour leur accompagnement diocésain, la formation et la création des Equipes d'animation qui sont passées de 23 à 38 en 6 ans et continuent à se renouveler. Gratitude pour mes collaborateurs des services diocésains, gratitude pour les laïcs en mission ecclésial.

Du côté des jeunes, l'Evangile fait son œuvre. Certes, les chiffres sont à la baisse. Mais ouvrons les yeux. Des adultes s'investissent magnifiquement. Et des jeunes chrétiens vivent leur relation à Jésus comme la part qui donne sens à toute leur vie. L'épreuve du Covid amène de nouvelles questions existentielles fortes qu'il faut savoir entendre.

Gratitude pour le CFM (Centre de formation missionnaire) et d'autres propositions de formation, ici ou là, qui permettent à des chrétiens de prendre de l'autonomie et de l'élan missionnaire.

Au sein des mouvements, gratitude pour les chrétiens qui se réunissent en petites équipes, cheminent ensemble, se soutiennent et accueillent la présence du Christ dans leur vie.

Gratitude pour les prêtres premiers collaborateurs de l'évêque – puisqu'ils partagent le même sacerdoce ministériel - et pour les diacres. Les ministres ordonnés témoignent d'une générosité contre vents et marées. Pour les uns comme pour les autres, la situation est pour le moins inconfortable. Trouver leur place n'est pas aisé. Ça bouge. Ça tangue. Ça conteste. La barque du Seigneur est secouée.

Profonde gratitude à chacun de vous. Comme je souhaite que chacun trouve un espace où exercer son propre charisme ! Ce soir le Seigneur te redit : « je suis avec toi » !

Il y a aussi ce que Dieu fait, en direct : gratitude pour ces adultes qui vont recevoir le baptême la nuit de Pâques. Des itinéraires souvent improbables qui ont conduit à frapper à la porte de l'Eglise, sans que nous n'y soyons pour rien.

Le nouveau film sur Liesse

Lors de la récollection des prêtres, des diacres et des épouses de diacres, ce matin, nous avons découvert un merveilleux film sur Liesse. Une belle bouffée d'oxygène qui nous parle de l'actualité des grâces de ce lieu béni. Il recueille toute la vitalité de ce sanctuaire actuellement.

Avec ce film, nous sommes en train de renouer avec une grande tradition du récit : le récit qui se construit au sein d'un peuple et qui l'aide à trouver et connaître son identité. Chaque peuple, au fil de son histoire, a besoin de comprendre qui il est. Ce film s'empare d'une histoire, qui depuis 9 siècles s'accomplit au cœur de notre terroir de l'Aisne. Comprendre d'où nous venons aide à saisir où nous allons. La Vierge noire habite notre terre. Présence vivante. Présence sanctifiante. Présence guérissante. Présence bénéfique.

Avec ce film, nous voyons comment, en 2022, un peuple se réinvestit de ses origines, de son histoire et explore l'aujourd'hui de ce qui le fait vivre.

Avec ce film, nous entrons dans le récit de ce coin de Picardie qui, au fil des siècles a donné sens aux membres d'un peuple pour vivre. Ce sont nos racines. Avec ce récit, le croyant du XXIème siècle se réapproprie les évènements anciens, qui ont fait vivre ses prédécesseurs et qui est en train de devenir un récit nouveau. Amen !

+ Renauld de Dinechin
Evêque de Soissons, Laon et Saint Quentin